

Les «soft skills» changent l'air du bureau

CARRIÈRES. Les compétences douces, ou «soft skills», sont de plus en plus prisées par les employeurs. Affichez vos talents personnels, votre

sens de la communication, c'est eux qui feront la différence. La vie professionnelle, désormais, se gère en tenant compte de ses rêves



Textes: Ivan Radja
ivan.radja@edipresse.ch

Les diplômes, les connaissances techniques, le savoir théorique, certes, comment s'en passer? Mais à l'heure de l'entretien d'embauche, ce bagage de «compétences dures» - que les Anglo-Saxons appellent *hard skills* - ne suffit plus à faire la différence. Place, désormais, aux *soft skills*, ces «compétences douces» qui vous démarquent. La dernière édition d'«Objectif Emploi» (lire ci-contre) s'y attarde en détail, sous la plume de Manuela Forno, fondatrice de l'agence-conseils Crossroads, à Genève. «La relation employeur - employé doit fonctionner sur une connivence réciproque, explique-t-elle; l'époque où les employés parlaient entre eux seuls,

les dirigeants entre eux seuls, ceux-ci avec des contacts extérieurs, ceux-là confinés à l'interne, est révolue. L'évolution des exigences et des techniques de communications élargit nos champs d'activité, et c'est là que ces *soft skills* font la différence.»

Multiplier stages et expériences

Sens de l'initiative, de la créativité, de l'efficacité et du collectif, facilité à communiquer, flexibilité, capacité de réaction, autant d'aptitudes qui ne s'acquièrent pas à l'école. «Le monde académique dispense des connaissances, précieuses, mais on ne découvre ses *soft skills* que par la pratique, au sein d'une entreprise.»

Ce qui n'empêche pas de préparer le terrain durant ses études Erasmus, en multipliant les sta-

ges, les activités dans une association, les voyages, l'apprentissage des langues ou petits jobs alimentaires. «Toute expérience est bonne à vivre, mais il est conseillé désormais de faire valoir ces avantages.»

Des connaissances annexes clairement recherchées dans les offres d'emploi: «Vous pouvez vérifier, près de 60% des qualités souhaitées relèvent des *soft skills*.» Mieux, dans la dernière ligne droite, lorsque ne restent en lice que quelques postulants, «tout se joue sur ces compétences douces.»

Ce changement de mentalité, observe-t-elle, est une contradiction avec la tradition française, plus linéaire que l'anglo-saxonne: «Lorsque l'on sort de l'ENA, on décroche ensuite tel poste dans l'administration. Or le fait de passer un master en économie ne signifie plus que l'on va devenir économiste. Un philosophe peut très bien faire carrière dans une banque. Il y en a.»

A tout âge

Le profil de la personne joue autant que la filière suivie. «Je me souviens d'un licencié en géographie qui est devenu responsable marketing.»

Découvrir ses qualités et ses aspirations enfouies n'est pas réservé aux jeunes qui entrent sur le marché du travail. A trente, quarante, cinquante ans, il n'est jamais trop tard.

«Il faut rêver son parcours professionnel.» Rêver! Un terme a priori incongru dans le monde du travail, où l'on file la métaphore guerrière. C'est pourtant le credo de Manuela Forno. «Je reçois encore trop souvent des gens qui ont l'impression de passer à côté de leur vie. Il faut

L'entretien d'embauche est affaire de connivences réciproques. Mentionner ses centres d'intérêt, ses talents personnels, ses capacités à communiquer est fortement recommandé.

Simon Watson - Stone

s'intéresser à ce qui est porteur en chacun de nous.»

Une philosophie très tendance, en somme. «Les années 80 et 90 ont été celles de la production à tous crins; on a construit l'extérieur en oubliant l'intérieur; mais ce retour sur soi, qui n'est pas synonyme de repli, s'inscrit dans ces valeurs, en effet.»

♦ www.crossroads.ch

♦ **À SAVOIR**
«Objectif Emploi» et «Bachelor Career» sont distribués dans les écoles, hautes écoles, universités, ainsi que dans les offices d'orientation professionnelle.

Michel Perrot



♦ «Lisez les offres d'emploi: près de 60% des qualités requises relèvent du domaine des «soft skills», ces indispensables compétences douces»

Manuela Forno, de l'agence Crossroads

«Objectif Emploi»: suivez le guide

♦ Edité à 32 000 exemplaires par «Success & Career», «Objectif Emploi» sort ces jours-ci en kiosque et en librairie au prix de 35 francs. On peut également le commander sur le site Internet ci-dessous. Depuis onze ans, cette somme de 400 pages est le guide idéal entrer sur le marché du travail. Comment rédiger un CV, une lettre de motivation, comment cultiver son réseau de relations personnelles: autant de thèmes présentés et mis

à jour par des professionnels des relations humaines ou du recrutement. Dans cette livraison, un chapitre sur les *soft skills* (lire ci-dessus), ou la manière de dresser son bilan de compétences. Ainsi que les témoignages éclairants des cadres de boîtes reconnues. Et la liste des 115 entreprises qui recherchent de jeunes diplômés. A commander aussi, le «Bachelor Career», 48 pages.

♦ www.success-and-career.cher.ch